



## Résumé du sermon du vendredi 20 février 2026 Prononcé par sa Sainteté le Calife (atba)

Dans le précédent sermon du vendredi, Huzoor-e-Anwar (aba) a poursuivi son discours sur l'amour d'Allah et a évoqué plusieurs événements tirés de la vie bénie du Messie Promis (as).

Par la grâce d'Allah, le mois de Ramadan a commencé. Ce mois de jeûne a été prescrit spécialement pour renforcer notre relation avec Allah le Tout-Puissant et favoriser notre réforme spirituelle. Qu'Allah permette à tous les Ahmadis d'en tirer pleinement profit. Nous devons nous examiner attentivement et réfléchir à notre état spirituel à la lumière des exemples présentés dans la vie du Saint Prophète Muhammad (sa) et, en cette époque, dans la vie de son véritable serviteur, le Messie Promis (as).

Un jour, lors d'un jeu amical avec Hazrat Amma Jan (ra), pour voir qui pouvait écrire quelque chose sur une feuille les yeux fermés, il écrivit :  
« L'être humain doit en tout temps garder Dieu à l'esprit et Le supplier cinq fois par jour. »  
Même dans un cadre aussi informel et détendu, il donna ainsi un conseil élevé — signe clair d'une personne désignée par Dieu.

En 1886, le Messie Promis (as) se rendit à Hoshiarpur, où il accomplit une retraite spirituelle de quarante jours (chillah). Durant cette période, il reçut de nombreuses bonnes nouvelles, et c'est également à ce moment-là qu'il reçut la prophétie concernant le Fils Promis. Pour l'accomplissement de cette prophétie naquit plus tard Hazrat Musleh Ma'ud (ra). Huzoor-e-Anwar (aba) fit remarquer qu'il s'agit d'une belle coïncidence que nous soyons le 20 février — le jour de la prophétie du Musleh Ma'ud (ra) — et qu'il mentionne cet événement précisément à cette date.

À cette occasion, des programmes sont également diffusés sur MTA et des réunions ont lieu dans différentes jama'ats. Nous devons nous aussi en profiter.

Lors du voyage vers Hoshiarpur, trois compagnons l'accompagnèrent. L'un d'eux, Fateh Khan, était au départ si dévoué qu'il appelait déjà le Messie Promis (as) prophète avant même sa proclamation. Cependant, il trébucha plus tard et devint apostat. Cela nous rappelle qu'un être humain doit constamment prier pour une bonne fin et une foi ferme. En particulier pendant le mois de Ramadan, nous devons prier pour la fermeté dans la foi.

Concernant la manière dont le Messie Promis (as) accomplissait la prière, il est rapporté qu'il plaçait ses mains au-dessus du nombril. Lors de la prosternation, il posait son front et son nez

entre ses mains sur le sol, ses doigts orientés vers la Ka‘bah. En se relevant de la prosternation, il redressait son turban.

Lorsque la peste se propagea, il séjourna avec sa famille dans une zone ouverte pour se protéger. Même durant ces jours-là, il restait occupé dans l’adoration pendant la nuit. Il accomplissait la prière du tahajjud avec une grande humilité et récitait à plusieurs reprises : « Guide-nous sur le droit chemin. » Nous devons également répéter cette invocation afin qu’Allah nous maintienne fermes sur la voie droite.

Lorsqu’il conseilla la communauté au sujet du tahajjud et que quelqu’un demanda que faire s’il ne pouvait se réveiller pour cette prière, il répondit qu’il fallait abondamment pratiquer l’istighfar et s’adonner fréquemment au souvenir et à la glorification d’Allah ; ainsi, on serait rendu capable d’accomplir le tahajjud. Nous devons appliquer cette méthode lorsque nous éprouvons des difficultés à accomplir le tahajjud. Surtout pendant le Ramadan, nous devons nous efforcer d’accomplir cette prière.

Chaque fois qu’il allait aux toilettes, il effectuait ensuite les ablutions, afin de rester continuellement en état de wudu. Il récitait régulièrement : « Subhanallahi wa bihamdihi, Subhanallahil-‘Azim. »

Il passa environ sept années de sa jeunesse à Sialkot. Déjà à cette époque, l’amour d’Allah était sa caractéristique la plus marquante. Même ceux qui s’opposèrent plus tard à lui témoignèrent de sa dévotion envers Dieu durant cette période.

Même dans sa jeunesse, il était connu comme une personne droite et pieuse, compté parmi les serviteurs distingués d’Allah. Dieu occupait toujours la place centrale pour lui. Même dans des circonstances difficiles, il veillait à accomplir la prière à l’heure prescrite. C’est là une caractéristique distinctive d’un croyant : accomplir la prière à son temps fixé.

Même lorsqu’il assistait à des audiences judiciaires, son cœur demeurait lié à Dieu. Tout en étant occupé par ses tâches, il continuait à se souvenir d’Allah et récitait fréquemment : « Subhanallahi wa bihamdihi, Subhanallahil-‘Azim. » Lorsqu’il se réveillait la nuit, ces paroles étaient sur sa langue.

Dans sa jeunesse, il écrivit une lettre à son père dans laquelle il déclara clairement qu’il souhaitait passer le reste de sa vie en retraite avec son Seigneur et ne venir parmi les gens que sur ordre de Dieu. Son père possédait plusieurs villages qu’il délaissa, renonçant ainsi en pratique au pouvoir mondain.

Cependant, il enseigna aussi qu’il ne faut pas abandonner totalement les bénédictions matérielles. Chacun doit évaluer cela selon ses propres circonstances, mais une chose doit toujours être retenue : ne jamais abandonner Allah.

Qu’Allah nous permette, durant ce Ramadan, d’accomplir véritablement les droits de l’adoration et d’accroître Son amour dans nos cœurs, afin que nous puissions tirer pleinement

profit de ce mois béni et continuer à en ressentir les effets par la suite. Qu'Il fasse de nous de véritables croyants et de véritables musulmans.

En ces jours, nous devons particulièrement prier pour les Ahmadis qui subissent des difficultés et de fausses accusations, prier pour la oumma musulmane, et prier pour que le monde, qui se dirige rapidement vers la destruction, soit sauvé. Qu'Allah protège les innocents de tout mal et tienne les malveillants responsables. Ameen.